



## PRATIQUES FAMILIALES ET REUSSITE EDUCATIVE LES INEGALITES ENTRE ENFANTS DES QUARTIERS DE L'EDUCATION PRIORITAIRE ET ENFANTS DE QUARTIERS DE CENTRE-VILLE

Enquête réalisée en mai / juin 2014 auprès de 633 enfants de CM1 et CM2 scolarisés dans des écoles des quartiers de l'éducation prioritaire et des écoles de centre-ville ou d'autres quartiers aux indicateurs socio-économiques plus favorables

Passation assurée par l'AFEV et résultats analysés par Trajectoires Groupe Reflex

**Résultats sous embargo jusqu'au 24 septembre 2014, 6h**

### Année 2014

**Contact :**

**Pascal BAVOUX – Valérie PUGIN**

Tél. : 04-78-69-02-88

Mail : [p.bavoux@trajectoires-reflex.org](mailto:p.bavoux@trajectoires-reflex.org)

[v.pugin@trajectoires-reflex.org](mailto:v.pugin@trajectoires-reflex.org)

Site web : [www.trajectoires-reflex.org](http://www.trajectoires-reflex.org)

# { SOMMAIRE }

<b>1 &gt; L'ENQUETE.....</b>	<b>3</b>
> Nature de l'enquête et précisions méthodologiques .....	3
> Objectifs de l'enquête et thématiques traitées .....	3
<b>2 &gt; LA FAMILLE COMME RESSOURCE DETERMINANTE POUR S'OUVRI</b>	<b>4</b>
<b>MONDE.....</b>	<b>4</b>
> Le week-end, promenades dans la nature pour les uns et courses au centre commercial pour les autres .....	4
> Partir en week-end ou en vacances ? Des occasions moins nombreuses pour les enfants des quartiers de l'éducation prioritaire .....	5
> Pour les enfants des quartiers de l'éducation prioritaire, c'est l'école plus que la famille qui permet des sorties culturelles .....	6
> Les enfants des quartiers de l'éducation prioritaire font beaucoup moins que les autres un sport en club ou une activité artistique.....	7
> Moins de livres à la maison, moins de moments de lecture privilégiés pour les enfants des quartiers de l'éducation prioritaire .....	7
<b>3 &gt; LES FAMILLES DES QUARTIERS DE L'EDUCATION PRIORITAIRE SONT MOINS BIEN ARMEES POUR REPONDRE AUX EXIGENCES SCOLAIRES .....</b>	<b>10</b>
> Lecture et coucher tôt pour les uns, écrans et coucher tard pour les autres .....	10
> Prendre un petit-déjeuner avant l'école n'est pas systématique pour près de la moitié des enfants des secteurs d'éducation prioritaire .....	11
> Des fratries nombreuses et des parents peu disponibles dans les quartiers de l'éducation prioritaire .....	11
> Le combat inégal des parents dans le soutien scolaire de leurs enfants.....	12
<b>4 &gt; MALGRE CES DIFFERENCES, LES ENFANTS SE SENTENT PLUTOT COMME LES AUTRES A L'ECOLE ELEMENTAIRE.....</b>	<b>14</b>
> Les enfants aiment l'école dans les mêmes proportions, qu'ils soient ou non en secteur prioritaire d'éducation .....	14
> Selon les enfants, pas plus de violences verbales ou physiques dans les écoles des quartiers de l'éducation prioritaire .....	14
> En classe, les enfants se sentent comme les autres, ni meilleurs, ni moins bons	15
> Pour tous, une vision optimiste de leur avenir au collège, bien qu'ils ne possèdent pas les mêmes chances de réussir.....	16

## 1 > L'enquête

### > Nature de l'enquête et précisions méthodologiques

Cette année, l'AFEV a décidé de réaliser une étude quantitative auprès des enfants de CM1 / CM2 scolarisés en zones prioritaires (au sens de la politique de la ville et/ou de l'Education nationale) et dans des quartiers aux indicateurs socio-économiques plus favorables.

Les écoles ont été choisies dans cinq communes de taille importante sur le territoire national, avec un nombre équivalent, dans chaque commune, d'écoles en quartier prioritaire et d'écoles accueillant un public plus favorisé du point de vue socio-économique.

Ce sont ainsi **633 enfants qui ont été interrogés par questionnaire, scolarisés pour moitié dans les secteurs d'éducation prioritaire et pour moitié dans les quartiers aux indicateurs socio-économiques plus favorables.**

### > Objectifs de l'enquête et thématiques traitées

La parole a été donnée aux enfants dans **quatre domaines**, avec l'objectif de **mesurer les écarts de pratiques et de perceptions entre ceux scolarisés en secteurs d'éducation prioritaire et les autres** :

- **Leurs pratiques de temps libre** : de quelle manière les enfants occupent-ils leur temps libre ? A quelle fréquence regardent-ils des écrans ? Quelles sont leurs pratiques de lecture ? Quelles sont les sorties familiales ? Pratiquent-ils un sport ou une activité artistique régulière ? etc.
- **L'organisation familiale** en lien avec les exigences scolaires : à quelle heure les enfants se couchent-ils le soir ? Déjeunent-ils le matin avant de partir à l'école ? Bénéficient-ils d'un temps au calme pour faire leurs devoirs à la maison ? etc.
- **Le soutien familial pour leur travail scolaire** : leurs parents les aident-ils pour leurs devoirs ? Les enfants peuvent-ils compter sur leur aide lorsqu'ils ne comprennent pas une leçon ou un exercice ? etc.
- **Leur manière de vivre l'école** : les enfants aiment-ils l'école ? S'y ennuiant-ils ? Ont-ils l'impression de suivre en classe ? Participent-ils facilement ? Sont-ils confiants dans leur parcours scolaire à venir ? etc.



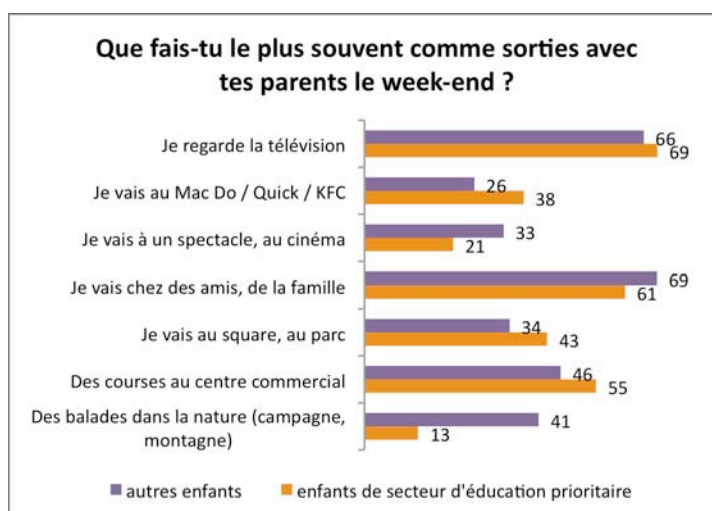
## 2 > La famille comme ressource déterminante pour s'ouvrir au monde

### > Le week-end, promenades dans la nature pour les uns et courses au centre commercial pour les autres

Interrogés sur les sorties et les activités qu'ils font le plus souvent le week-end, les enfants déclarent avant tout **qu'ils regardent la télévision** (69% pour les enfants scolarisés en secteur de l'éducation prioritaire et 66% pour les autres) ou **qu'ils vont voir des amis ou de la famille** (61% et 69%). **Il n'y a pas, sur ces points, de différences significatives** entre les deux publics ciblés par l'enquête.

En revanche, **les enfants scolarisés dans des quartiers aux indicateurs socio-économiques plus favorables sont proportionnellement beaucoup plus nombreux à faire des balades dans la nature (41% contre 13%) ou à aller à un spectacle ou au cinéma (33% contre 21%)** que les enfants des quartiers d'éducation prioritaire. Ces derniers, à l'inverse, **vont davantage faire des courses au centre commercial (55% contre 46%), aller au Mac Do, Quick ou KFC (38% contre 26%), ou fréquenter les parcs publics, les squares (43% contre 34%)**.

Les activités de temps libre des enfants de secteurs d'éducation prioritaire le week-end témoignent ainsi d'une **moins grande mobilité et d'une pratique de sorties culturelles moins développée** que les autres enfants.



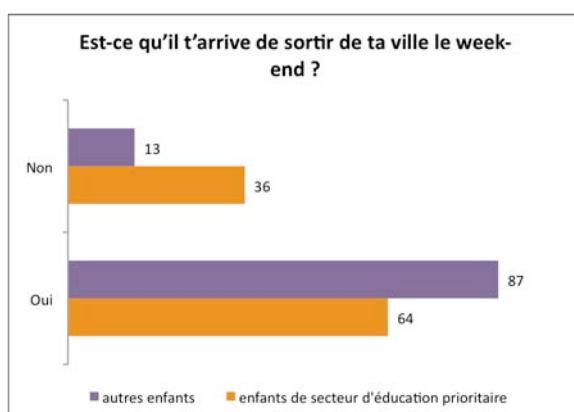
Question à choix multiples – Résultats en % / répondants



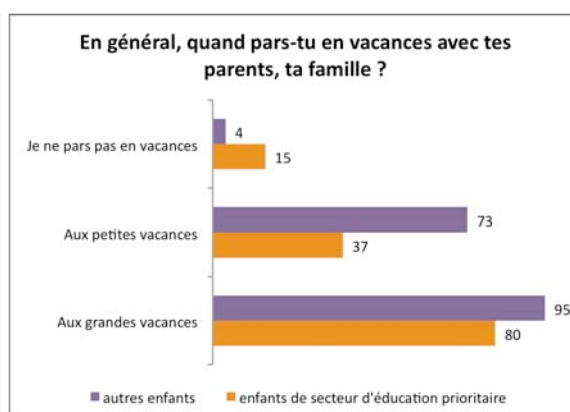
> **Partir en week-end ou en vacances ? Des occasions moins nombreuses pour les enfants des quartiers de l'éducation prioritaire**

Les pratiques des enfants le week-end et les vacances confirment ces résultats puisque **les enfants des secteurs de l'éducation prioritaire partent moins souvent en week-end ou en vacances, et dans des endroits plus souvent habituels.**

Alors que **36% d'entre eux ne sortent jamais de leur ville le week-end, c'est le cas de 13% des enfants au profil socio-économique plus favorable.** Les enfants des secteurs prioritaires sont plus nombreux à ne jamais partir en vacances (15% contre 4%). Pour ceux qui partent, **ils partent beaucoup moins que les autres durant les petites vacances (37% contre 73%)** qui constituent le temps où les écarts sont les plus forts entre les enfants. Pour les grandes vacances, les écarts sont en effet moindres même s'ils restent significatifs (80% partent en vacances, pour 95% des autres enfants).

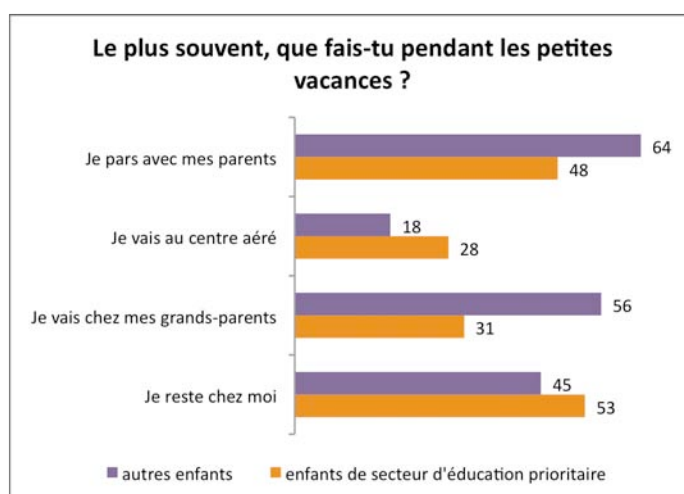


Résultats en %



Question à choix multiples – Résultats en % / répondants

Les enfants des quartiers plus favorisés sont plus nombreux à aller chez leurs grands-parents durant leurs petites vacances (56% contre 31%). A l'inverse, les enfants des secteurs de l'éducation prioritaire fréquentent plus le centre aéré (28% contre 18%).



Question à choix multiples – Résultats en % / répondants



Enfin, lorsqu'ils partent en vacances, les enfants des secteurs de l'éducation prioritaire **découvrent moins souvent que les autres des endroits qu'ils ne connaissaient pas** : 58% disent aller souvent dans des endroits différents, pour 73% parmi les autres enfants.

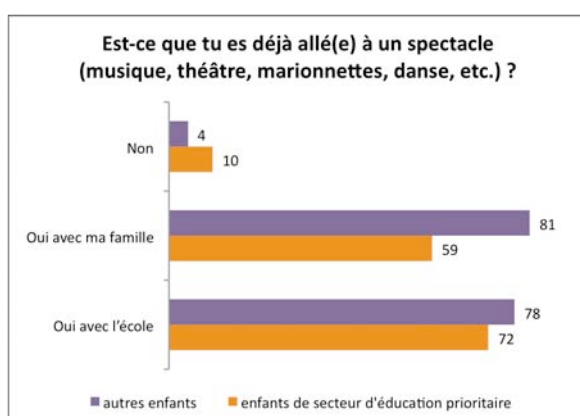
> **Pour les enfants des quartiers de l'éducation prioritaire, c'est l'école plus que la famille qui permet des sorties culturelles**

Si les enfants des secteurs de l'éducation prioritaire vont parfois en famille visiter des lieux culturels ou assister à des spectacles, ils le font moins fréquemment que les autres enfants.

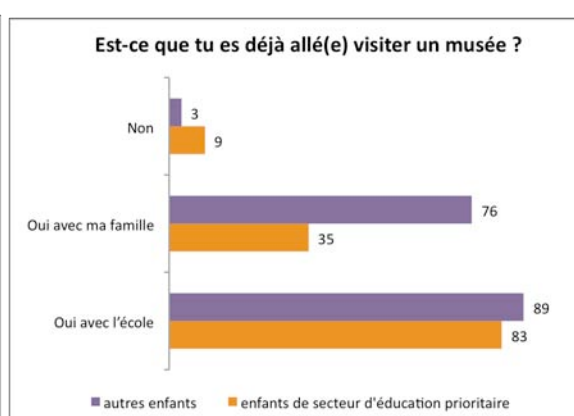
En effet, alors que 59% des enfants des secteurs de l'éducation prioritaire déclarent être déjà allés à un spectacle en famille (musique, théâtre, marionnettes, danse, etc.), c'est le cas de 81% des autres enfants. La différence est plus importante encore pour **la fréquentation des musées en famille qui concerne seulement 35% des enfants des secteurs prioritaires contre 76% des autres enfants**.

Pour ces enfants, **l'école joue un rôle particulièrement important puisqu'à travers les sorties scolaires, elle leur permet, plus qu'avec leurs parents, de faire de telle sortie**. Alors que 59% des enfants des secteurs de l'éducation prioritaire sont allés à un spectacle en famille, 72% d'entre eux l'ont fait également avec l'école. Alors que 35% de ces enfants ont fréquenté un musée en famille, 83% l'ont fait dans le cadre scolaire.

**Les enfants des quartiers au profil socio-économique plus favorable bénéficient quant à eux non seulement de sorties culturelles avec leurs parents, mais aussi de sorties scolaires, dans des proportions équivalentes**. En effet, 78% des enfants des quartiers aux indicateurs socio-économiques plus favorables sont allés à un spectacle avec l'école (contre 72%). 89% se sont rendus dans un musée avec l'école (contre 83%).



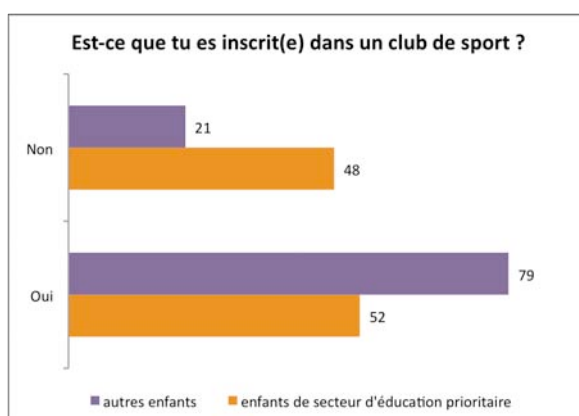
Question à choix multiples – Résultats en % / répondants



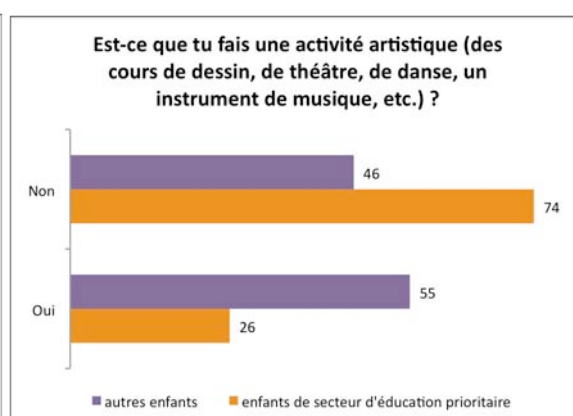
Question à choix multiples – Résultats en % / répondants

> **Les enfants des quartiers de l'éducation prioritaire font beaucoup moins que les autres un sport en club ou une activité artistique**

Si les enfants des secteurs de l'éducation prioritaire pratiquent pour un peu plus de la moitié un sport en club (52%), c'est le cas de 79% des autres enfants. L'écart est également important pour la pratique d'une activité artistique régulière (dessin, théâtre, musique, etc.) puisque 26% seulement des enfants des secteurs de l'éducation prioritaire en font, contre 55% pour les autres. **Ces enfants bénéficient donc également moins souvent des ressources éducatives extérieures** à leur environnement familial, qu'elles soient sportives ou artistiques.



Résultats en %



Résultats en %

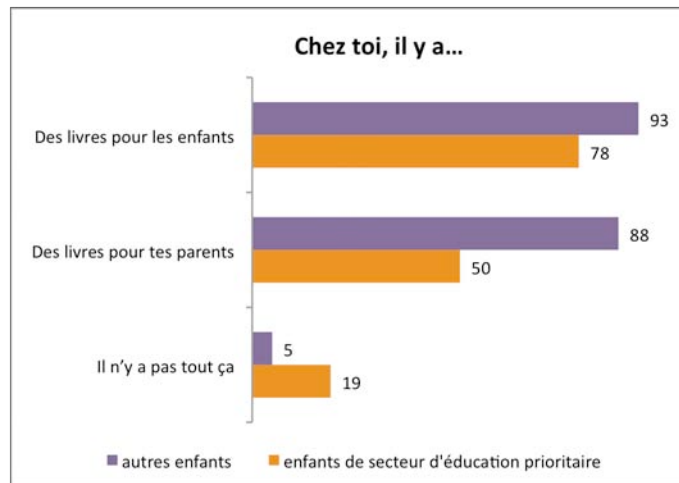
> **Moins de livres à la maison, moins de moments de lecture privilégiés pour les enfants des quartiers de l'éducation prioritaire**

**Les enfants des secteurs de l'éducation prioritaire, comme les autres enfants, empruntent des livres à la bibliothèque de leur quartier** dans des proportions équivalentes, voire un peu supérieures (50% pour 47%). La bibliothèque est donc vraiment utilisée comme un lieu ressource quelque soit le quartier de résidence des enfants.

En revanche, **les enfants des quartiers aux indicateurs socio-économiques plus favorables ont davantage de livres à la maison et de temps privilégiés de lecture.** Alors que 88% d'entre eux déclarent qu'il y a chez eux des livres pour leurs parents et 93% des livres pour enfants, c'est respectivement le cas pour 50% et 78% pour les enfants des secteurs de l'éducation prioritaire. Le livre est davantage un objet que les parents sont susceptibles d'offrir à leurs enfants, qui disent à 67% qu'on leur en offre souvent, contre 44% parmi les enfants des secteurs de l'éducation prioritaire.

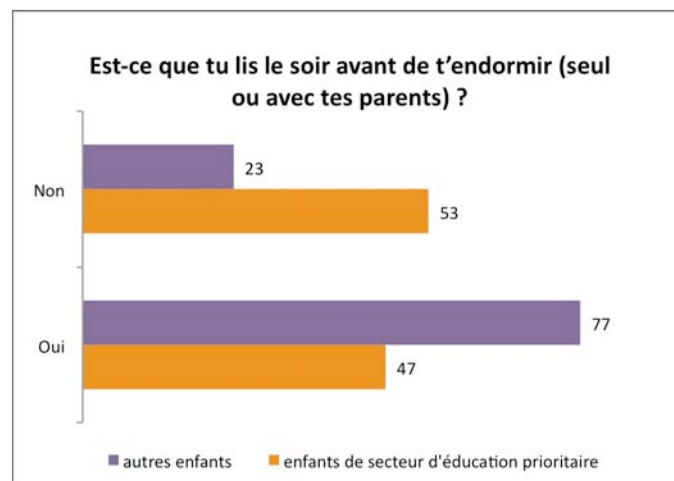






Question à choix multiples – Résultats en % / répondants

**Les moments de lecture, et en particulier le temps du soir avant de s'endormir, sont plus rares chez les enfants de secteurs de l'éducation prioritaire qui disent à 47% lire le soir avant de s'endormir, contre 77% des autres enfants.**



Résultats en %





- L'analyse des pratiques de temps libre des enfants montre tout d'abord que les enfants des secteurs de l'éducation prioritaire peuvent beaucoup moins que les autres compter sur leur environnement familial pour leur permettre de s'ouvrir au monde. **Leur famille est moins que les autres le lieu privilégié de mise en lien avec les ressources culturelles** extérieures. Les enfants sont moins mobiles, ils partent moins en vacances et en week-end. Lorsqu'ils partent, ils découvrent moins souvent des lieux différents. Ils profitent également moins que les autres de sorties culturelles dans la ville, ou des activités encadrées qui peuvent y être proposées, qu'elles soient sportives ou culturelles. Il y a moins de livres chez eux, et surtout, ils lisent moins que les autres.
- Cette analyse montre aussi, sur quelques critères, que l'environnement extérieur à la famille offre des apports culturels à ces enfants qui fréquentent pour plus de moitié les bibliothèques de quartier, qui ont l'occasion d'aller au spectacle ou d'entrer dans un musée du fait des sorties scolaires plus que dans le cadre familial, etc. Pour autant, ces enfants ne bénéficient pas plus que les autres de cette offre extérieure à la famille puisque les enfants des quartiers aux indicateurs socio-économiques plus favorables profitent tout autant de ces ressources, voire plus sur certains aspects puisqu'ils pratiquent davantage d'activités encadrées. **Ainsi, les apports extérieurs, aussi importants soient-ils, ne suffisent pas à compenser, pour les enfants des secteurs de l'éducation prioritaire, les ressources familiales moindres en termes d'ouverture culturelle.**
- Ces écarts sont particulièrement importants dans la mesure où **ils impactent nécessairement la trajectoire scolaire des enfants et leurs capacités à comprendre et acquérir les savoirs scolaires transmis.** Ces quelques chiffres, issus de l'enquête, sont particulièrement éloquentes : les enfants qui ont l'habitude de partir le week-end participent plus facilement en classe (76% contre 59%) et ils comprennent plus souvent ce qu'il leur est demandé de faire en classe (77% contre 65%). Les enfants qui ont l'habitude de lire le soir avant de s'endormir comprennent également mieux ce que l'enseignant leur demande en classe (81% contre 63%), de même que ceux qui pratiquent un sport (78% contre 66%) ou une activité artistique encadrée (81% contre 69%).
- Parmi les enfants des quartiers prioritaires interrogés qui ne forment pas un ensemble homogène, l'enquête révèle que **10% à 20% d'entre eux semblent dans un état de dénuement culturel particulièrement important.** Ceux-ci disent ne jamais partir en vacances (12%), n'être jamais allés à un spectacle, dans un musée ou au centre-ville (10%, 9%, 8%), n'avoir pas du tout de livre à la maison (19%), n'avoir jamais reçu un livre en cadeau (20%), etc.

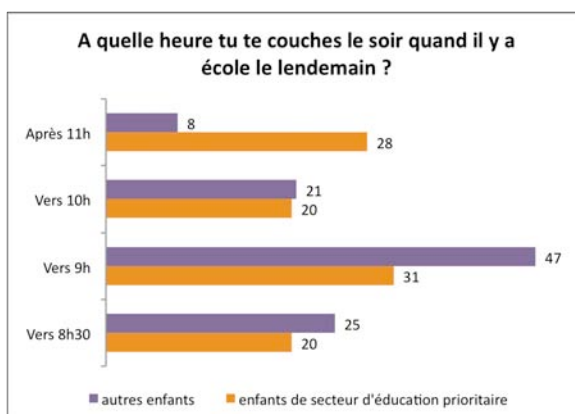
### 3 > Les familles des quartiers de l'éducation prioritaire sont moins bien armées pour répondre aux exigences scolaires

#### > Lecture et coucher tôt pour les uns, écrans et coucher tard pour les autres

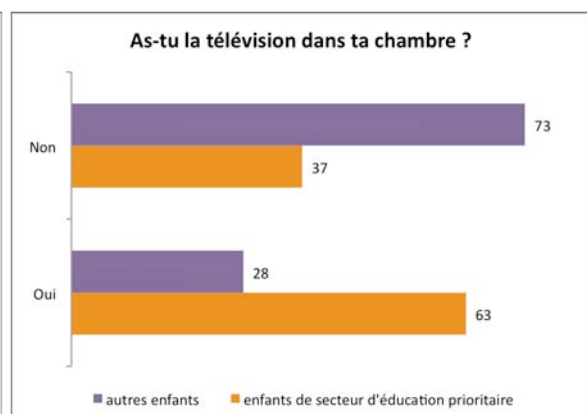
Alors que 71,5% des enfants de quartier aux indicateurs socio-économiques favorables se couchent avant ou aux alentours de 9h le soir lorsqu'il y a école le lendemain, c'est le cas de 51% des enfants des secteurs de l'éducation prioritaire. **Alors qu'ils ne sont qu'en CM1 ou CM2, 49% d'entre eux se couchent donc à partir de 22h dont 28% vers 23h voire après.**

**Ce coucher tardif est directement à mettre en relation avec le fait de regarder la télévision ou des DVD le soir.** En effet, alors que 37% des autres enfants en regardent souvent le soir après le dîner (au moins 3 fois par semaine), c'est le cas de beaucoup plus d'enfants des secteurs de l'éducation prioritaire (55%). Et l'on remarque une corrélation forte entre le fait de regarder des écrans et le fait de se coucher tard : ceux qui regardent souvent la télévision le soir se couchent beaucoup plus souvent après 22h que les autres (51% contre 25% pour ceux que ne le font que rarement ou jamais). **A l'inverse, ceux qui lisent le soir avant de s'endormir, beaucoup plus nombreux parmi les enfants des quartiers plus favorisés du point de vue socio-économique, se couchent beaucoup plus tôt que les autres : 76% sont au lit avant 21h ou aux alentours, contre 41% pour ceux qui ne lisent pas.**

Il est également à noter que **les enfants scolarisés en secteur d'éducation prioritaire ont pour 63% d'entre eux la télévision dans leur chambre**, contre 27,5% des autres enfants. Là encore, **ceux qui ont la télévision dans leur chambre se couchent beaucoup plus tard : 53% après 22h, contre 25%.**



Résultats en %

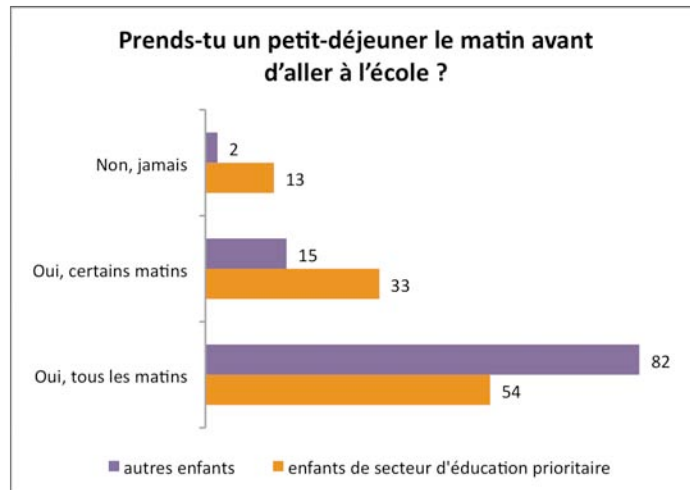


Résultats en %



> Prendre un petit-déjeuner avant l'école n'est pas systématique pour près de la moitié des enfants des secteurs d'éducation prioritaire

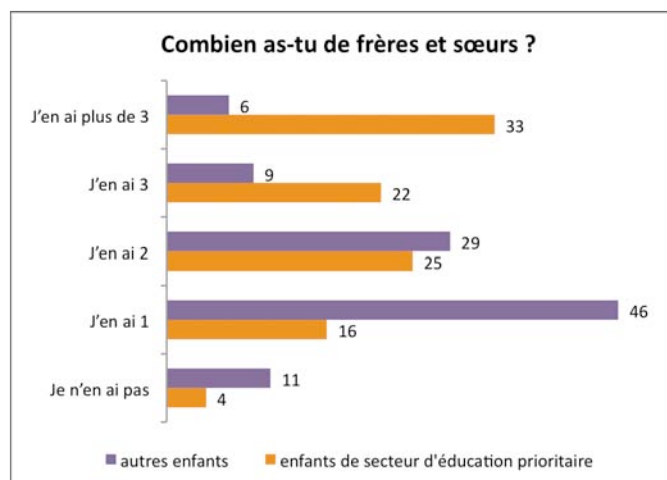
Si 54% des enfants des secteurs d'éducation prioritaire prennent systématiquement leur petit-déjeuner avant de partir à l'école, 33% disent le prendre certains matins seulement, et 13% jamais. A l'inverse, les enfants des autres secteurs prennent systématiquement leur petit-déjeuner pour 82% d'entre eux (soit 28 points de plus), et seulement 2% jamais.



Résultats en %

> Des fratries nombreuses et des parents peu disponibles dans les quartiers de l'éducation prioritaire

Les difficultés des familles des secteurs d'éducation prioritaire à suivre un rythme de vie familial en adéquation avec les exigences scolaires sont en partie à mettre en lien avec le nombre d'enfants beaucoup plus élevé au sein des fratries. 55% de ces enfants déclarent avoir au moins 3 frères et sœurs, dont 33% plus de 3. C'est le cas de 15% des autres enfants. 20% n'ont pas de frère et sœur, ou un seulement (contre 57%).



Résultats en %



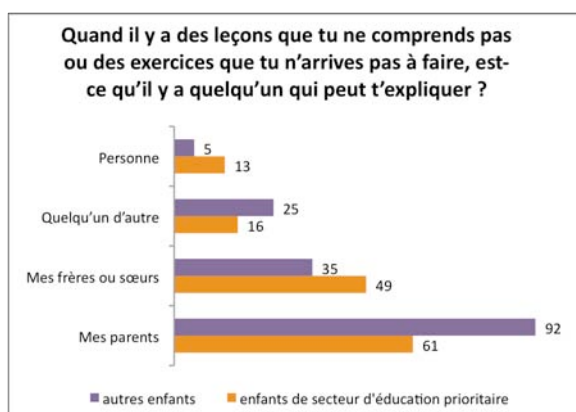
Enfin, cette organisation familiale **ne facilite certainement pas le moment des devoirs**. Si une part importante des enfants des secteurs d'éducation prioritaire déclare que c'est plutôt calme chez eux durant le moment des devoirs (73%), cette part est supérieure parmi les autres enfants qui l'affirment à 82%. On peut émettre l'hypothèse que la bibliothèque constitue pour ces enfants évoluant dans un cadre de vie pas toujours très adapté, notamment pour le travail scolaire, un refuge, un lieu où ils peuvent se concentrer, être au calme.

> **Le combat inégal des parents dans le soutien scolaire de leurs enfants**

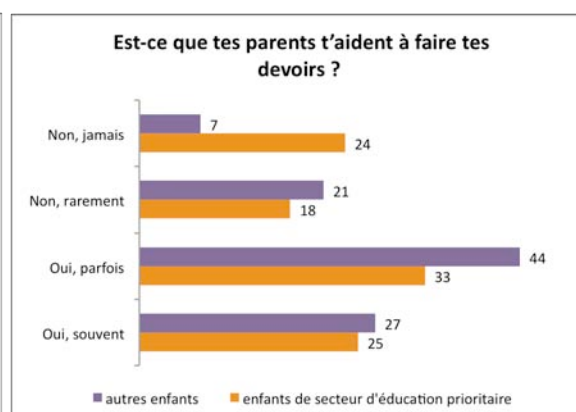
**Les parents sont inégalement armés pour soutenir leurs enfants dans leur travail scolaire.**

Alors que 71,5% des parents des enfants de quartiers aux indicateurs socio-économiques plus favorables aident souvent leurs enfants à faire leurs devoirs, c'est le cas de 58,5% des parents des enfants scolarisés en secteur d'éducation prioritaire, soit 13 points de moins. A l'inverse, **ce sont 41,5% de ces enfants qui déclarent que leurs parents ne les aident que rarement ou jamais pour leurs devoirs, contre 28,5% seulement pour les autres.**

Au-delà des devoirs, les parents ne sont pas tous en capacité d'aider leurs enfants lorsque ceux-ci n'ont pas compris un exercice ou une leçon. S'ils sont ressources pour leur enfant dans 92% des cas pour les enfants des quartiers aux indicateurs socio-économiques plus favorables, ils sont en capacité de le faire à 61% dans les secteurs de l'éducation prioritaire, soit 31 points de moins. Ces derniers ont davantage recours à leurs frères et sœurs (49% contre 35%). **Ils sont également plus nombreux à ne pouvoir compter sur personne (13% contre 5%).**



Résultats en %



Question à choix multiples – Résultats en % / répondants

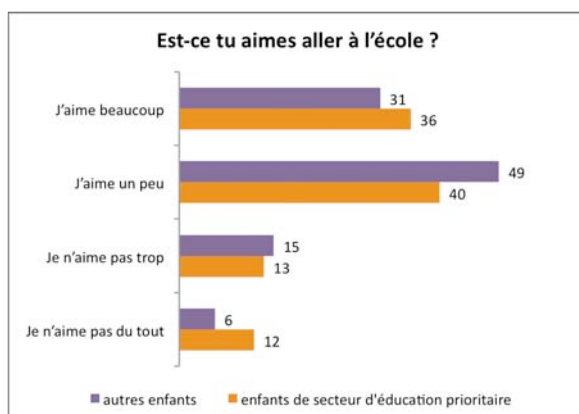
- L'analyse du rythme de vie familial en lien avec les exigences que requiert l'école montre tout d'abord qu'il y a de fortes inégalités entre les familles, notamment sur les deux points clés que sont la durée du temps de sommeil pour les enfants et leur alimentation le matin avant de partir à l'école. Les enfants scolarisés en secteur d'éducation prioritaire **dorment moins que les autres et s'alimentent moins systématiquement le matin avant la journée scolaire. Cela diminue leurs capacités d'attention et de concentration à l'école et ces enfants sont de fait, avant même le début de la journée scolaire, dans des conditions d'apprentissage moins favorables** que les autres. Les résultats de l'enquête montrent à cet égard que plus les enfants se couchent tard, et plus ils s'ennuient à l'école : 35% des enfants interrogés qui se couchent après 22h disent s'ennuyer tout le temps ou souvent, contre 14% seulement de ceux qui se couchent au plus tard vers 21h. **L'autorisation de l'usage des écrans le soir** après le dîner explique en partie le fait qu'une partie des enfants se couchent tard, en particulier pour ceux qui ont une télévision dans leur chambre.
- L'analyse des pratiques familiales à la maison par rapport aux exigences scolaires montre également que **le travail scolaire au domicile est particulièrement discriminant. Les enfants scolarisés en secteur d'éducation prioritaire peuvent beaucoup moins que les autres compter sur l'aide de leurs parents** dans la réalisation de leurs devoirs ou s'ils n'ont pas compris un exercice ou une leçon. Le fait que certains enfants puissent en bénéficier et d'autres non ne fait qu'accroître les écarts au fil du temps.
- Enfin, là encore, la situation des enfants interrogés des secteurs de l'éducation prioritaire n'est pas homogène. **10% à 20% d'entre eux sont encore plus en décalage avec les exigences scolaires** : 15% se couchent après 23h alors qu'ils ne sont qu'au CM1 / CM2, 13% ne prennent jamais de petit-déjeuner le matin avant de partir à l'école et 13% disent n'être jamais aidés par quelqu'un lorsqu'ils ne comprennent pas une leçon ou un exercice scolaire.

## 4 > Malgré ces différences, les enfants se sentent plutôt comme les autres à l'école élémentaire

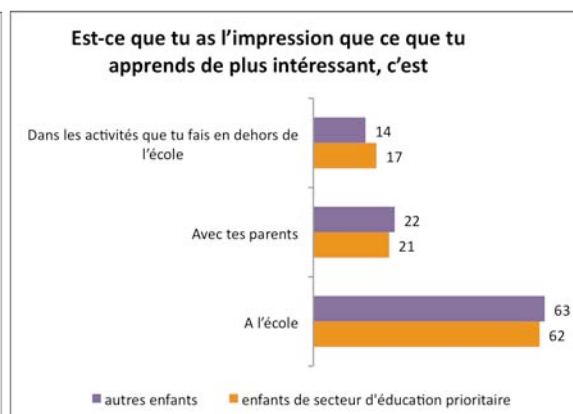
- > Les enfants aiment l'école dans les mêmes proportions, qu'ils soient ou non en secteur prioritaire d'éducation

Lorsqu'ils sont interrogés sur le fait d'aimer ou non aller à l'école, les enfants se prononcent de manière relativement semblable, quel que soit leur quartier de scolarisation.

Alors que 80% des enfants de quartiers plus favorables du point de vue socio-économique affirment aimer un peu ou beaucoup aller à l'école, c'est le cas de 76% des enfants des secteurs de l'éducation prioritaire. Les enfants déclarent également apprendre des choses intéressantes à l'école dans les mêmes proportions. 62% des enfants des secteurs d'éducation prioritaire disent que c'est à l'école que ce qu'ils apprennent est le plus intéressant (par rapport à la famille ou aux activités extérieures à l'école), pour 63% des autres enfants.



Résultats en %



Résultats en %

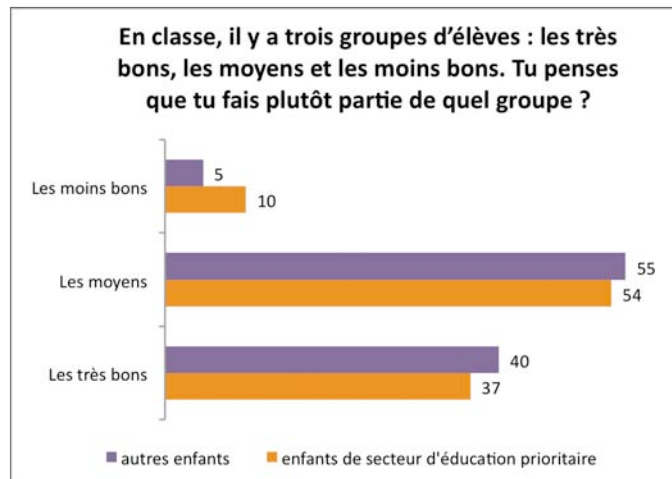
- > Selon les enfants, pas plus de violences verbales ou physiques dans les écoles des quartiers de l'éducation prioritaire

Concernant les actes de violence verbale ou physique, les enfants disent avoir été victimes de moqueries ou d'insultes dans les mêmes proportions (57% pour les enfants des secteurs d'éducation prioritaire et 63% pour les autres enfants), ou de violences physiques (38,5% pour les uns et 31,5% pour les autres), ou de vols pour respectivement 32% des enfants des secteurs prioritaires et 36% pour les autres.



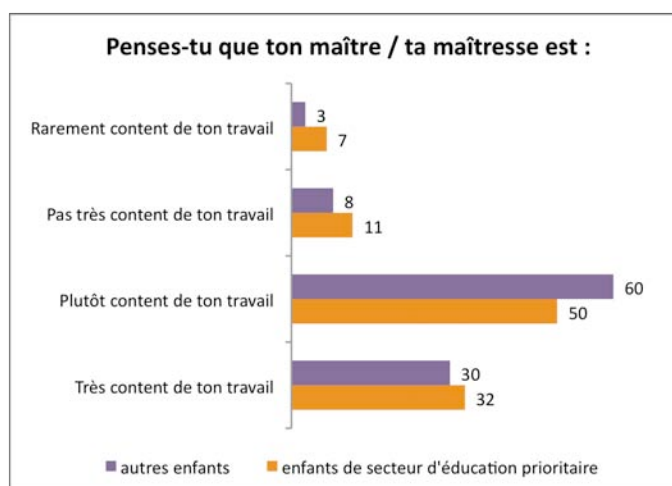
> **En classe, les enfants se sentent comme les autres, ni meilleurs, ni moins bons**

En estimant leur niveau scolaire par rapport aux autres élèves de la classe, **les enfants interrogés des secteurs de l'éducation prioritaire ne se considèrent ni meilleurs ni moins bons que les autres enfants**. 37% se considèrent parmi le groupe des très bons élèves contre 40% des autres enfants, 54% parmi les élèves moyens (contre 55%) et 10% parmi les élèves les moins bons (contre 5%).



Résultats en %

**Leurs perceptions sont confirmées par le regard qu'ils imaginent être porté par l'enseignant sur leur travail**. 82% pensent que leur enseignant est content, voire très content de leur travail contre 90% pour les autres enfants, et 18% qu'il n'en est pas content contre 11% parmi les autres enfants.

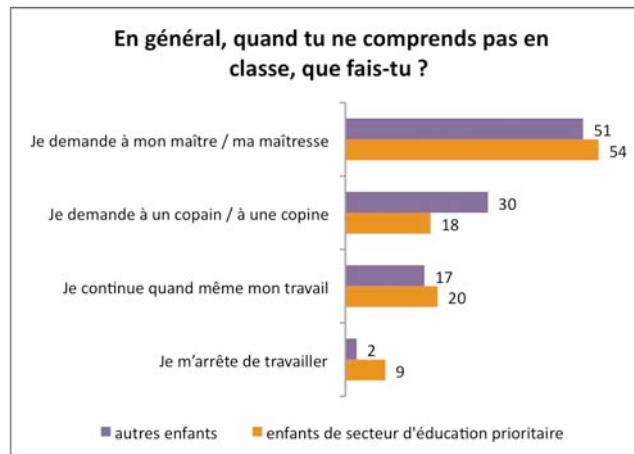


Résultats en %





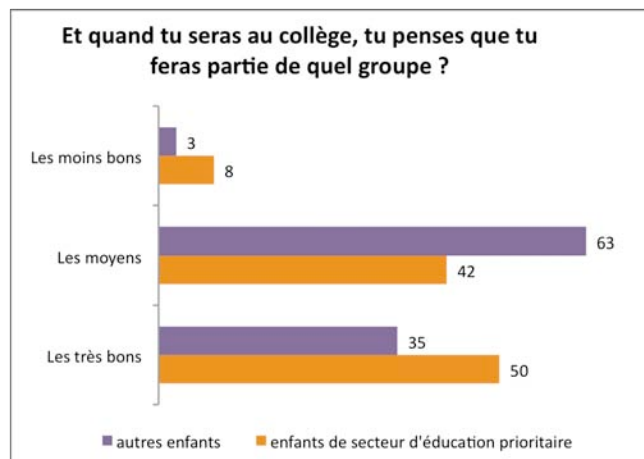
Lorsqu'ils ne comprennent pas ce qui leur est demandé, leur attitude en classe est semblable. 54% demandent une explication à l'enseignant contre 50,5% pour les autres enfants, 20% continuent quand même son travail (17%), 18% demandent à un camarade (30%) et 8,5% s'arrêtent de travailler (2,5%).



Résultats en %

> Pour tous, une vision optimiste de leur avenir au collège, bien qu'ils ne possèdent pas les mêmes chances de réussir

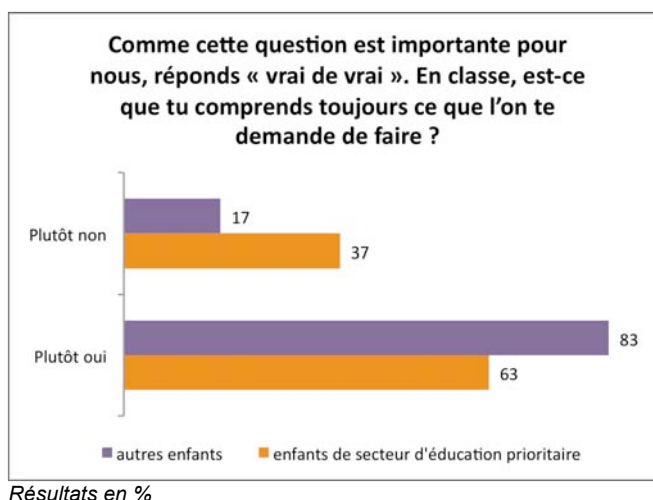
Lorsqu'ils sont interrogés sur leurs perspectives d'avenir au collège, les enfants scolarisés en secteur d'éducation prioritaire témoignent d'un certain optimisme puisque 50% d'entre eux disent que lorsqu'ils y seront, ils feront partie du groupe des très bons élèves. Ils sont donc plus nombreux à s'imaginer très bons qu'au moment de l'école élémentaire (50% contre 37%). De plus, ils ont beaucoup plus confiance dans leurs capacités à réussir le collège que les autres enfants (50% contre 35%).



Résultats en %

Ce constat est d'autant plus paradoxal que globalement, les enfants des secteurs d'éducation prioritaire avouent s'ennuyer plus que les autres en classe : 29% d'entre eux s'y ennuiant tout le temps ou souvent (contre 15% pour les autres enfants). Ils disent

aussi moins souvent comprendre ce qu'il leur est demandé de faire : 37% disent qu'ils ne le comprennent pas vraiment, contre 17% des autres enfants.



Cette différence de perceptions entre les enfants quant à leur avenir au collège et leurs capacités à y réussir peut ainsi paraître surprenante. **L'une des interprétations possibles peut résider dans le fait que ces enfants n'ont pas forcément d'idée précise du fonctionnement du collège, des changements qu'il implique pour les enfants, du niveau d'exigence requis** (etc.) alors que les autres enfants sont peut-être plus sensibilisés au parcours scolaire à venir, plus conscients des difficultés qu'il faudra affronter, initiés par des parents qui sont plus au fait de l'univers scolaire du collège et de ses exigences.

- Les différences importantes entre les familles des secteurs de l'éducation prioritaire et les autres, sur leur capacité à permettre à leur enfant de s'ouvrir au monde, sur leur compréhension des exigences scolaires, sur leur capacité à y répondre en terme d'organisation, mais aussi en termes de savoir à maîtriser pour soutenir les enfants dans leurs apprentissages scolaires **ne semblent a priori pas influencer fortement la manière dont les enfants vivent l'école élémentaire au quotidien**. Si cette enquête ne nous éclaire pas sur leurs résultats scolaires car tel n'en n'était pas l'objet, en tous les cas, ces enfants aiment y aller autant que les autres et ne se sentent pas moins bons. Ceux-ci témoignent même d'une vision optimiste de leur avenir au collège, où ils pensent plus que les autres enfants qu'ils réussiront. L'école élémentaire ne semble pas être encore le lieu d'un vécu douloureux et humiliant pour la plus grande partie de ces enfants pourtant les moins armés pour y réussir.
- Pour autant, à travers un sentiment d'ennui en classe plus prononcé pour ces enfants, à travers le fait également qu'ils disent beaucoup plus souvent que les autres ne pas toujours comprendre ce que l'enseignant leur demande de faire en classe, **ces enfants en comprennent moins le sens et les exigences**. Les décalages identifiés entre ces enfants et les autres en termes de trajectoires et de vécu scolaire ne feront alors que s'accroître avec l'entrée au collège, qu'ils perçoivent pourtant avec optimisme, voire avec naïveté par rapport aux autres enfants beaucoup plus initiés à la culture scolaire.

